

Utilisation de l'OCLC

à la bibliothèque du musée de l'Homme

par Jeanne Raczinski

Bibliothèque du musée de l'Homme

Après cinq ans d'expérience comme utilisateur et membre participant au réseau OCLC, la bibliothèque du musée de l'Homme, bibliothèque spécialisée, CADIST¹ en ethnologie et préhistoire est heureuse de pouvoir collaborer au numéro spécial de l'ABF, consacré à l'information bibliographique.

Le choix d'une base de données catalographiques repose sur des critères d'appréciation des fonds concernés. Si l'on considère que 65 % des acquisitions de la bibliothèque sont des ouvrages anglosaxons et que l'indexation pratiquée depuis ses origines est celle de la *Library of Congress*, le choix de la base américaine OCLC comme réservoir bibliographique paraissait s'imposer.

Nos statistiques révèlent que le taux de recouvrement de notre catalogage courant et de notre conversion rétrospective est de l'ordre de 75 %.

En effet, notre catalogage courant (1 700 notices par an) représente aujourd'hui un catalogue microfiché de 7 000 notices environ et notre rétro-conversion (85 000 titres de monographies, thèses, numéros spéciaux de périodiques) constitue 18 bandes magnétiques à déverser dans un futur OPAC. Actuellement, 92 000 ouvrages de la bibliothèque sont déjà localisés dans le Pancatalogue et dans la base OCLC.

Le logiciel américain CATCD 450, convivial et évolutif (version PRISM depuis janvier 1994), permet la récupération, en local ou en ligne, de notices biblio-

graphiques de format USMARC, d'un niveau de catalogage variable : maximal pour les ouvrages catalogués par les bibliothèques nationales, souvent minimal s'il s'agit du catalogage de bibliothèques participantes. Ce catalogage partagé implique donc l'enrichissement de notices récupérées (*Upgrading* crédité par OCLC) et la création de nouvelles notices suivant l'application des normes AACR2 dans le format USMARC, en respectant les formes d'autorité de la *Library of Congress*, de la Bibliothèque nationale et de RAMEAU.

En local, la récupération des notices OCLC s'effectue sous CATCD, à partir des CD-ROM bibliographiques du fichier général de la base OLUC (*On line Library Union Catalog*) :

- 2 CD-ROM pour les livres anciens jusqu'à 1986 ;
- 2 CD-ROM pour les livres récents depuis 1987.

(Abonnement annuel - Coût 3350 F - Livraison trimestrielle.)

C'est donc à partir des dates d'édition des ouvrages et en conformité avec le chargement des CD dans les lecteurs que la recherche est lancée. La fenêtre de recherche est confortable et la clé la plus pertinente déclenchant le temps de réponse le plus bref est l'ISBN. Si la réponse est positive, la notice sauvegardée dans le fichier local fera l'objet, après indexation et saisie des données locales, d'une dérivation (facturée 16 F auxquels s'ajoutent 4 F d'interrogation de la base au moment de la validation en ligne). Si la réponse est négative, l'ISBN sera transféré automatiquement dans une liste de recherches en ligne, programmée en différé (*Batch*). Rappelons que chaque interrogation de la

1. Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique.

base coûte 4 F plus le coût lié au temps de connexion.

Il convient de noter que la périodicité trimestrielle et le délai d'un mois entre la pression des CD-ROM et leur livraison dans les bibliothèques françaises nuisent considérablement à l'exhaustivité de la base consultable en local et à la « fraîcheur » des notices. Ainsi, on peut constater que 10 % environ des notices récupérées dans les CD, sont obsolètes (*Bib Record Mismatch*), le système refuse la validation en ligne et sauvegarde dans le fichier local les dernières mises à jour à utiliser pour de nouvelles localisations. Surcroît de travail et perte de temps...

L'utilisation, encore trop récente, de la nouvelle version PRISM, devrait permettre sous peu une étude du coût des notices récupérées en ligne, afin d'évaluer l'opportunité d'annuler l'abonnement des CD-ROM bibliographiques. Un travail de récupération uniquement en ligne, à condition qu'il soit basé sur l'organisation, la méthode et la rigueur, serait alors envisageable.

Il est certain que la recherche en ligne avec accès au déroulement de l'index des titres dans les fichiers bibliographiques de la base s'avère très fiable, seul l'affichage de la notice serait facturé. De plus, la mention de localisation de la bibliothèque figure sur la notice visible en ligne ; cette mention, fort utile en cas de catalogage d'un exemplaire 2, n'apparaît plus sur la notice sauvegardée. Il est regrettable que des informations de cet ordre ne soient pas transmissibles en local et nécessitent une impression papier en ligne : le temps de connexion en souffre.

Le catalogage des créations se fait en local avec la possibilité de consulter les fichiers d'autorité de la LC, sur CD-ROM :

- 3 CD-ROM *Name Authorities* ;
 - 1 CD-ROM *Subject Authorities*.
- (Abonnement annuel - Coût 3300 F - Livraison trimestrielle.)

Un principe impératif pour éviter les doublons implique une recherche en ligne dans la base avant la saisie et/ou avant la validation de la création, pour s'assurer qu'une autre bibliothèque n'a pas catalogué l'ouvrage au même moment. Il est certain que le coût de ces interrogations plus le temps de connexion grèvent le crédit de 20 F attribué pour chaque création.

En ce qui concerne l'enrichissement du catalogage (*Upgrading*), il se fait sous le logiciel PASSPORT, beaucoup plus

complexe, et qui doit faire l'objet d'une formation spéciale. Ce logiciel offre la possibilité d'intervenir dans la « notice mère » (*Master Record*) du fichier OLUC, par le procédé « *Lock and Replace* » ; les corrections de créations (avant la localisation d'une autre bibliothèque) et les ajouts des vedettes matière RAMEAU par les bibliothèques « Experts RAMEAU » se pratiquent de cette façon.

Le reflet du catalogage courant mensuel de la bibliothèque est édité, sur sa demande, sous forme de listing papier (*Diagnostics*) facturé 0,49 F la notice. Cette publication, en amont du catalogue microfiché, permet un nouveau contrôle de la qualité des saisies. Les notices traitées y figurent par ordre numérique OCLC ; le classement alphabétique par titres, identique à celui du fichier de sauvegarde local, eût été préférable.

Cette chaîne d'opérations successives liées au catalogage courant entraîne les coûts évoqués précédemment auxquels s'ajoute le traitement du fichier COM' gérant le catalogue sur microfiches particulièrement onéreux mais indispensable pour les bibliothèques ne disposant pas encore d'un OPAC (4,40 F l'intégration de chaque nouvelle notice, 35 F l'édition de la microfiche mère, 1,40 F la microfiche dupliquée). On peut évaluer ce produit, en ce qui nous concerne, à environ 2 500 F par mois, sans tenir compte des changements de profil nécessitant un reformatage. A noter que la qualité est parfois contestable : taches d'encre rendant le texte illisible, déchirures, etc. L'évolution vers le catalogue sur CD-ROM, à l'étude dans les services d'OCLC, offrirait un outil beaucoup plus performant - quant aux prix !

L'association AUROC (Association des utilisateurs du réseau OCLC) a élaboré une grille d'analyse des coûts liés au catalogage pour évaluer le prix de revient de la notice bibliographique dans chaque établissement ; une moyenne de 45 F est actuellement à retenir.

Comment réduire ce prix ? En suggérant, peut-être, certains principes d'application comme une organisation consciente du travail en équipe, une augmentation des créations avec un niveau de catalogage complet pour les CADIST (la tâche est d'autant plus lourde que les acquisitions sont importantes), un contrôle sur le contenu des saisies : vérification des mots matière RAMEAU par un responsable et lecture avant validation pour éviter les corrections ultérieures ; ces applications ne

feraient que servir l'homogénéité et la qualité du catalogue de la bibliothèque.

Expérience de conversion rétrospective à partir de la base OCLC

Dans le cadre d'un accord signé en novembre 1991, entre le ministère de l'Éducation nationale (direction de la Programmation et du Développement universitaire) et la base de données bibliographiques OCLC, la bibliothèque du musée de l'Homme a pu bénéficier de la conversion rétrospective de 85 000 titres de son catalogue manuel.

D'autres bibliothèques françaises étaient également concernées par cette opération de conversions rétrospectives des catalogues.

Suivant le procédé RETROCON, c'est-à-dire à partir de fiches principales, dactylographiées ou manuscrites sur bristol, dont la structure des données respecte les règles de catalogage appliquées en France, OCLC s'engage à fournir, sur bandes magnétiques, des notices bibliographiques normalisées (norme ISO 2709 - format USMARC), pour alimenter le Pancatalogue et le catalogue informatisé local de la bibliothèque.

Les notices converties sont, soit récupérées dans la base OLUC, soit créées avec un niveau de catalogage minimal, sans catalogage à niveaux, par les opérateurs du siège d'OCLC, à Dublin (Ohio). Trois données locales sont saisies :

- le code de localisation de la bibliothèque avec la mention du domaine ;
- un indice d'indexation LC ;
- une cote de localisation.

Moyens humains

Outre la participation du personnel de la bibliothèque, le recrutement de trois vacataires fut nécessaire et il convient surtout de souligner l'importance du travail réalisé par le conservateur qui a assumé la préparation scientifique et technique du catalogue à convertir : pointage des fiches principales, vérification et correction du catalogage existant, recatalogage parfois, signalisation de l'indice d'indexation à saisir ou indexation initiale, de tous les documents du fonds d'ethnologie.

La partie plus technique, concernant le déroulement du projet : élaboration d'un dossier technique, échanges d'informations avec nos partenaires, respect du

calendrier prévu, bordereaux d'expéditions, comptes rendus et statistiques, fut assurée par un conservateur et une BA.

L'indexation à signaler ou à reprendre, le catalogage à améliorer du fonds de préhistoire furent traités par la bibliothécaire spécialiste du secteur. L'indexation d'un fonds « non coté » Américain fut confiée à un conservateur responsable du domaine. N'oublions pas de mentionner l'aide précieuse d'un vacataire pour le catalogage et l'indexation d'ouvrages, notamment le fonds Soustelle.

A noter la collaboration efficace des équipes de magasiniers pour les photocopies du catalogue à convertir, afin de conserver un double des fiches expédiées.

Des impératifs de calendrier s'imposant, la bibliothèque a été avisée, fin décembre 1991, de respecter des envois mensuels de 20 000 fiches, à compter du 1^{er} février 1992. Un code provisoire de localisation nous est attribué par OCLC : « ZT5 » afin de différencier les notices converties de celles du catalogage courant. Une quatrième lettre, à la fin de ce code, identifie la section : A pour préhistoire, B pour ethnologie. Par suite d'un manque de temps évident, tout le fonds à convertir est parti sous le code « ZT5A », ce qui nécessitera une correction en local au moment de la mise à jour.

Organisation sur le site

Pointage des fiches principales à partir du catalogue manuel « Auteurs – Titres » (marque orange au stabilo).

Constitution d'un dossier technique expliquant les caractéristiques de notre catalogue, les phases successives du catalogage, les éléments à ignorer, la signalisation des données locales à saisir dans le format MARC :

- champ 049 : code de localisation ZT5A ;
- champ 099 : un indice d'indexation LC (souligné en bleu) localisé au recto ou au verso des fiches ;
- champ 949 : une cote de localisation (soulignée en rose) avec repérage des usuels et ouvrages de la réserve, mention si besoin d'un fonds spécifique.

Photocopies du fichier expédié : les fiches regroupées et photocopiées en format A3 constituent 33 cahiers reliés par tranches alphabétiques qui sont mis à la disposition des lecteurs et permettent à la bibliothèque, pour le service interne, la vérification des commandes afin d'éviter les doublons.

Test d'évaluation des notices à convertir : une trentaine de fiches explicitées et photocopiées permettent aux opérateurs OCLC de découvrir les particularités de notre catalogue. En retour, les copies papier des notices correspondantes informatisées permettent à la BMH un contrôle de qualité.

Suite à un premier envoi de 27 boîtes numérotées contenant 20 000 fiches, qui a été mal orienté par le service postal, la société de transports DHL assure l'acheminement des expéditions, les frais de port étant réglés sur le budget de la bibliothèque.

Ainsi, de février 1992 à mars 1993, 11 envois se sont succédé, totalisant environ 89 000 fiches.

Produits récupérés

En retour, OCLC nous adresse :

- des *bordereaux mensuels et cumulatifs des statistiques de saisies* mentionnant le nombre de notices récupérées dans la base (dérivations) ; le nombre de créations ; le nombre de notices figurant déjà dans notre catalogue en ligne ; le nombre de notices posant problème ;

– *un exemplaire de la bande magnétique* correspondante. Un autre exemplaire est envoyé au Sunist pour chargement dans le Pancatalogue (18 bandes au total représentent 85 000 titres) ;

– *nos fiches, dans le même conditionnement et le même ordre qu'au départ*, des étiquettes de couleur différentes accompagnent celles posant problème. Bleues : catalogage incomplet réclamant la mention d'éditeur, la date d'édition, la pagination, etc. ; roses : une notice informatisée correspondante est soumise à notre appréciation avant validation ; jaunes : la notice est déjà dans notre catalogue en ligne ; vertes : mention de suite, collection ou exemplaires multiples.

Nous traitons les réponses qui occasionnent la consultation de l'ouvrage, nous interrogeons en ligne pour évaluer les notices proposées et nous renvoyons les fiches en inscrivant notre réponse sur l'étiquette correspondante.

Ce travail nous a semblé lourd parce que nos envois initiaux n'étaient pas encore achevés, et que notre catalogage courant et nos acquisitions souffraient d'un retard évident.

Nos statistiques révèlent, sur les 85 000 titres convertis, 70 % de dérivations, 26 % de créations, 1,5 % de doublons, 2,5 % de notices non traitées.

Notre bibliothèque n'étant pas encore équipée d'un OPAC, ne peut, hélas, visionner, mettre à jour, corriger ou améliorer son catalogue converti. Il est certain qu'il faudra le compléter par la saisie des vedettes matière RAMEAU, des indices d'indexation, des cotes de localisation multiples, et améliorer le niveau de catalogage des créations. Dans cette attente, nos fiches bristol ont été réintercalées !...